

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 15 avril  
**Ensemble intercontemporain | Susanna Mälkki**

Dans le cadre du cycle **Multimédia et temps réel**  
Du mardi 30 mars au jeudi 15 avril

***Repérage en mer d'Aral* - Exposition photos**

Une sélection de photos tirées du film de Thierry De Mey *Prélude à la mer* est présentée dans la Rue musicale pendant toute la durée de ce cycle.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Multimédia et temps réel

C'est avec le multimédia et Internet que les vecteurs techniques de la mondialisation se sont mis en place. Si des musiciens comme Pierre Boulez inscrivent le temps réel au cœur du concert, d'autres, comme Laurie Anderson, font de leur performance un regard critique sur le monde des médias.

**MARDI 30  
ET MERCREDI 31 MARS – 20H**

**Laurie Anderson**  
*Un délire*

Laurie Anderson, musique, texte et design visuel  
Amy Khoshbin, design vidéo et mix live  
Rus Snelling, mise en scène et lumières  
Dave Cook, son en salle  
Maryse Alberti, directrice de la photographie (vidéo)  
Toshiaki Ozawa, vidéo additionnelle  
Bob Currie, Rande Brown, équipe du récit

**MERCREDI 31 MARS – 15H  
JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL – 10H ET 14H30  
CONFÉRENCE-CONCERT**

*La Machine à explorer les sons*

**Inouïe**  
Thierry Balasse, Tony Barks, électroacousticien du laboratoire CNC Inouïe  
Éric Groleau, Horace Hum, astrophysicien spécialiste des météorites

Dès 10 ans.

**VENDREDI 2 AVRIL – 18H30  
ZOOM SUR UNE ŒUVRE**

**Claude Debussy**  
*La Mer*

Christian Accaoui, musicologue

**VENDREDI 2 AVRIL – 20H**

**Claude Debussy**  
*Prélude à l'après-midi d'un faune*  
Avec le film *Prélude à la mer*  
de Thierry De Mey  
sur une chorégraphie  
d'Anne Teresa De Keersmaeker

**Claude Debussy**  
*La Mer*

**Maurice Ravel**  
*Ma mère l'Oye*  
Avec le film *Ma mère l'Oye*  
de Thierry De Mey

**Maurice Ravel**  
*La Valse*

**Brussels Philharmonic**  
Michel Tabachnik, direction  
Thierry De Mey, conception et réalisation

**MERCREDI 7 AVRIL – 10H, 11H, 14H,  
15H, 16H ET 17H  
JEUDI 8 AVRIL – 9H, 10H, 11H,  
14H15, 15H15 ET 16H15  
PARCOURS MUSICAL INTERACTIF**

*Tigouli à la montagne*

Emmanuelle Lizère, conception, voix, jeux scéniques  
Philippe Leroux, musique  
Grégoire Lorieux, informatique musicale  
Maëlle Maillard, violoncelle  
Philippe Pannier, guitare  
Fabrice Villard, clarinette

De 1 à 4 ans.

**JEUDI 8 ET VENDREDI 9 AVRIL – 20H**

*Massacre*  
Opéra de **Wolfgang Mitterer**

**Remix Ensemble**  
Peter Rundel, direction  
Elizabeth Calleo, Duchesse de Guise  
Valérie Philippin, Roi de Navarre  
Nora Petročenko, Reine de Navarre  
Jean-Paul Bonnevalle, Henri III  
Lionel Peintre, Duc de Guise  
Stéfany Ganachaud, danse  
Ludovic Lagarde, mise en scène et scénographie  
Sébastien Michaud, lumières et scénographie  
David Bichindaritz, vidéaste  
Jonathan Michel, vidéaste  
Fanny Brouste, costumes

**SAMEDI 10 AVRIL – 20H**

**Monolake**

*Silence*

**DIMANCHE 11 AVRIL – 14H30**  
**CONCERT-PROMENADE**

*Les inventions du XX<sup>e</sup> siècle*

Avec **Nadia Ratsimandresy**,  
**David Korn** et **Catherine Brisset**

**MERCREDI 14 AVRIL – 15H**

**JEUDI 15 AVRIL – 10H ET 14H30**  
**CONCERT CONTÉ**

*La Position du preneur de sons*

**Christian Sebille**, conception et  
composition  
**Samuel Allain**, assistance musicale  
**Brigitte Lallier-Maisonneuve**,  
collaboration artistique  
**Césaré / Athénor**, production

Dès 7 ans.

**JEUDI 15 AVRIL – 20H**

**Pierre Boulez**

*Répons*

**Ensemble intercontemporain**

**Susanna Mälkki**, direction  
**Hidéki Nagano**, piano  
**Dimitri Vassilakis**, piano  
**Frédérique Cambreling**, harpe  
**Michel Cerutti**, cymbalum  
**Samuel Favre**, vibraphone  
**Gilles Durot**, xylophone et glockenspiel  
**Andrew Gerzso**, réalisation  
informatique musicale Ircam  
**Gilbert Nouno**, régie informatique Ircam

## **JEUDI 15 AVRIL – 20H**

Salle des concerts

### **Pierre Boulez**

*Répons*

entracte

### **Pierre Boulez**

*Répons* (Deuxième exécution)

#### **Ensemble intercontemporain**

**Susanna Mälkki**, direction

**Hidéki Nagano**, piano

**Dimitri Vassilakis**, piano

**Frédérique Cambreling**, harpe

**Michel Cerutti**, cymbalum

**Samuel Favre**, vibraphone

**Gilles Durot**, xylophone et glockenspiel

**Andrew Gerzso**, réalisation informatique musicale Ircam

**Gilbert Nouno**, régie informatique Ircam

Afin d'entendre cette œuvre spatialisée depuis deux points d'écoute différents, le public est invité à se déplacer à l'entracte.

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

En partenariat avec l'Ircam-Centre Pompidou.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le lundi 10 mai à 20h.

**Fin du concert vers 21h50.**

## **Pierre Boulez (1925)**

*Répons*, pour six solistes, ensemble et dispositif électronique

Composition : 1981-1984.

Commande : Sudwestfunk (Baden-Baden).

Création : 18 octobre 1981, Donaueschingen, Sportschalle, par Pierre-Laurent Aimard, Alain Neveux (pianos), Marie-Claire Jamet (harpe), Michel Cerutti (cymbalum), Vincent Bauer, Daniel Ciampolini (percussions) et l'Ensemble intercontemporain, direction Pierre Boulez.

Dédicace : à Alfred Schlee, pour son 80<sup>e</sup> anniversaire.

Effectif : solistes : 2 pianos, harpe, cymbalum, vibraphone, xylophone/glockenspiel ; ensemble : 2 flûtes/flûtes piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, 2 bassons, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse et dispositif électronique.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 44 minutes.

*Répons* peut être considéré comme l'œuvre majeure de Pierre Boulez dans les années quatre-vingt. Cette œuvre peut être vue en effet comme le reflet de la position du compositeur dans la vie musicale française en ce qu'elle associe et confronte deux entités qu'il a créées : l'Ircam pour les recherches et la prospective, l'Ensemble intercontemporain pour la constitution d'un répertoire. C'est sous le signe de l'alliage de l'informatique musicale et de l'orchestre qu'est né *Répons*. Cette œuvre est aussi l'aboutissement de recherches que Boulez a effectuées depuis de nombreuses années. La confrontation de matériaux instrumental et électroacoustique a déjà été tentée dans *Poésie pour pouvoir* (1958) et la première version d'... *explosante-fixe*... (1971). La disposition inhabituelle des groupes instrumentaux était déjà explorée dans *Figures-Double-Prisme* (1963) et *Rituel* (1974). L'attrait pour les percussions résonnantes constituait la marque de fabrique d'*Éclat* en 1965. Il faut noter que trois de ces œuvres citées n'ont pas satisfait leur auteur. *Répons* peut donc être considéré comme la remise en chantier, l'aboutissement et la synthèse de nombreuses recherches anciennes qui trouvent ici leur point d'équilibre. Assisté d'Andrew Gerzso, Pierre Boulez a travaillé dans les studios de l'Ircam pendant une longue période avant de mener à terme (terme provisoire on le verra) cette œuvre d'une grande complexité.

La caractéristique la plus spectaculaire de cette œuvre se trouve dans la conception topologique et la distribution spatiale des instruments et des sons. Six solistes entourent le public : deux pianos, une harpe, un cymbalum et deux percussions jouant l'un du vibraphone, l'autre du glockenspiel et du xylophone. Leurs sons, captés par des microphones, sont transformés en temps réel par un système informatique. Au centre, un ensemble de vingt-quatre musiciens sous la direction du chef. Cette topologie particulière n'est pas sans avoir des incidences sur l'écriture même de la partition. L'orchestre, dirigé « classiquement » par le chef, produit une musique basée sur des *tempi* contrôlés. Les solistes, se trouvant soit loin, soit derrière le chef et ne pouvant donc pas être dirigés avec la même précision, fonctionnent à partir d'une gestuelle globale et évoluent dans des *tempi* relatifs. La superposition de ces deux métriques, l'une rigoureuse, l'autre libre, est une des caractéristiques principales de cette œuvre. À ce niveau, les contraintes géographiques dues à l'éloignement des solistes sont directement incluses dans la conception même de la partition.

Le rôle du système informatique en temps réel est essentiellement basé sur des modifications de timbres, de textures, des réinjections et des spatialisations des événements musicaux que produisent les solistes. À ce titre, *Répons* apparaît également comme une œuvre emblématique des années quatre-vingt où furent jetées certaines bases théoriques des systèmes en temps réel remplaçant progressivement la bande magnétique. Six haut-parleurs entourent également le public, correspondant aux six solistes. Il ne s'agit cependant pas d'affecter un haut-parleur à un instrument particulier, mais de créer des parcours spatiaux faisant voyager les sons suivant des itinéraires très composés.

Le titre *Répons* fait référence, selon les propres mots du compositeur, à « *son inclination envers des procédés dérivés de la musique médiévale* ». Il regroupe les phénomènes d'alternance entre des jeux individuels (ceux des solistes) et collectifs (ceux de l'orchestre). Fidèle à son habitude, Pierre Boulez a conçu *Répons* comme un *work in progress*, tel qu'il l'a fait pour bon nombre de ses œuvres. On ne peut donc pas considérer cette version comme définitive. Dans son état actuel, l'œuvre comporte huit sections s'enchaînant sans interruption :

1. Introduction pour orchestre seul. D'une facture énergique, elle propose un certain nombre de matériaux qui seront utilisés dans le cours de l'œuvre. Elle joue sur un procédé de contraste entre des éléments de tensions rythmiques et des figures de trilles amenant une détente.
2. Entrée des solistes. Six accords arpégés sont immédiatement repris par la machine grâce à un procédé de délai et de transformation. Le compositeur évoque fréquemment l'image d'une bougie reflétée par différents miroirs pour expliciter ce passage : un même objet se trouve décliné en de multiples apparitions sous forme d'échos transformés.
3. Antiphonie entre les solistes et l'ensemble où se fait jour l'opposition de caractère rythmique entre ces deux groupes. Les solistes sont spatialisés, contrastant ainsi avec l'ensemble dont le son est fixé au centre.
4. Section dite « Balinaise », suivant la terminologie de l'auteur qui fait ainsi référence aux percussions des gamelans balinais. Dans une sorte de mouvement perpétuel extrêmement virtuose, les solistes évoluent dans des *tempi* extrêmement rapides mais non synchronisés produisant un effet analogue à la stroboscopie due au mélange de figures jouées à une très grande vitesse.
5. Section dite « Scriabine », en référence à la thématique principalement basée sur un arpège se terminant par un trille telle qu'on peut la trouver dans la 9<sup>e</sup> *Sonate* du compositeur russe. D'un tempo lent et pesant, cette section s'amplifie par la superposition de nombreuses couches chromatiques créant une texture toujours plus dense.
6. Une section très poétique, presque exclusivement consacrée aux cordes, dans laquelle les figures de trilles jouent un rôle prépondérant, qui sert de transition pour introduire le finale. Les solistes évoluent dans des *tempi* indépendants qui se modifient en cours de route.

7. Finale qui ne peut être que provisoire compte tenu de l'inachèvement de l'œuvre, où se rencontrent une grande partie des éléments de toute l'œuvre dans un tempo très animé.

8. Coda dans laquelle les solistes retrouvent la configuration de leur entrée avec les accords et les arpèges transformés et distribués dans le temps et l'espace par la machine. C'est ici que l'on perçoit le plus clairement la subtilité de l'alliance entre les sons instrumentaux et leurs transformations. Conçue comme une immense respiration, cette coda termine l'œuvre en laissant des traces, des lambeaux du matériau musical, comme un vague souvenir empreint d'une poésie sonore tout à fait captivante.

*Cécile Gilly*

## Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Directeur de l'Ircam jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, Berlin, Édimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. L'année de son 70<sup>e</sup> anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX<sup>e</sup> siècle, domine les huit premiers mois de l'année de son 75<sup>e</sup> anniversaire.

Il retourne à Bayreuth en 2004-2005 pour *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il monte avec Patrice Chéreau *De la maison des morts* à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence en 2007. Fin 2008, il est le « grand invité » du Louvre. Il dirige pour la septième fois l'Académie du Festival de Lucerne à l'été 2009. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner des distinctions telles que Prize of the Siemens Foundation, Léonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, The Polar Music Prize, le Grawemeyer Award pour sa composition *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano*, *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, *...explosante-fixe...*). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence à l'été 2006.

## Biographies des interprètes

### Hidéki Nagano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. À l'âge de 12 ans, il remporte le premier prix du Concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : Montréal, Maria Canals de Barcelone, Prix Samson-François au premier Concours international de piano du XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique : le Prix Muramatsu et le Prix Idemitsu. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres d'Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleux, Prokofiev et Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre, dans un vaste répertoire s'étendant du classique au contemporain. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit.

### **Dimitri Vassilakis**

Dimitri Vassilakis est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1992. Né en 1967, il débute ses études musicales dès l'âge de 7 ans à Athènes, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient des premiers prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il reçoit également les conseils de György Sebök et de Monique Deschaussées. Dimitri Vassilakis se produit en soliste en Europe (Festival de Salzbourg, Mai Florentin), Afrique du Nord, Extrême-Orient, et aux États-Unis. Son répertoire comprend notamment le *Concerto pour piano* de György Ligeti, *Oiseaux exotiques* et *Un vitrail et des oiseaux* d'Olivier Messiaen, l'œuvre intégrale pour piano de Pierre Boulez et pour piano solo de Iannis Xenakis, *Klavierstück IX* de Karlheinz Stockhausen ou *Petrouchka* d'Igor Stravinski. En 1995, il crée *Incises* de Pierre Boulez et participe à l'enregistrement de *Répons* et de *sur Incises* (Deutsche Grammophon). Il obtient le Grand Prix du disque 2004 de l'Académie Charles-Cros pour *Le Scorpion* de Martin Matalon, dont il a également gravé *Dos formas del tiempo*.

### **Frédérique Cambreling**

Frédérique Cambreling effectue ses études musicales supérieures à Paris, où elle est particulièrement marquée par l'enseignement de Pierre Jamet. Elle remporte trois grands prix internationaux : Paris en 1976, Israël en 1976 et le Concours Marie-Antoinette-Cazala en 1977. Entre 1977 et 1985, elle occupe le

poste de harpe solo à l'Orchestre National de France. Elle partage actuellement sa carrière musicale entre l'Ensemble intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993, et ses activités de soliste. Elle est également professeur à Musikene (Centre supérieur de musique au Pays basque). Son éclectisme lui permet de participer à de nombreux festivals de musique de chambre en Europe. Plusieurs compositeurs lui dédient des œuvres, et elle crée notamment *Offrande* pour harpe solo de Michael Jarrell, *Die Stücke des Sängers* pour harpe solo et ensemble de Wolfgang Rihm (sous la direction de Pierre Boulez), *Hélios* pour harpe solo et orchestre de Philippe Schoeller avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de David Robertson. En octobre 2003, elle est invitée par l'Orchestre de la SWR à interpréter *Chemin I* de Luciano Berio en hommage au compositeur. Frédérique Cambreling réalise de nombreux enregistrements, tant dans le domaine de la musique classique que contemporaine.

### **Michel Cerutti**

Né en 1950, Michel Cerutti obtient ses premiers prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Metz. Il choisit ensuite la percussion et obtient un premier prix dans cette discipline au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il se produit avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen et intègre l'Ensemble intercontemporain en 1976. Michel Cerutti est régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum, notamment dans des

œuvres de György Kurtág, Igor Stravinski, ainsi que dans *Éclat/Multiples* et *Répons* de Pierre Boulez. En tant que soliste, il a aussi participé à la création d'œuvres de Philippe Schoeller (*Cosmos, Ganesh*), de Michael Jarrell (*Rhizomes*) et de Peter Eötvös (*Triangel*, festival Musica de Strasbourg 2001). Michel Cerutti enseigne au Conservatoire de Paris et a également dispensé des master-classes au centre Acanthes, à New York et au Canada. Il participe à l'encadrement de l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, dirigé par Claudio Abbado. En 1999, il a dirigé *Festin*, une œuvre pour orchestre de percussions de Yan Maresz composée à l'occasion de l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence. Depuis septembre 2004, Michel Cerutti dirige un ensemble de percussions constitué par des étudiants de l'Académie de Lucerne.

### **Samuel Favre**

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM

pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

### Gilles Durot

Né en 1983, Gilles Durot commence la musique à l'âge de 5 ans. Après des études de piano, percussion et batterie, il se consacre exclusivement à l'étude de la percussion au Conservatoire de Bordeaux, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il entre en 2003 dans la classe de Michel Cerutti. Il obtient quatre ans plus tard le Diplôme de Formation Supérieure avant d'accomplir un cycle de perfectionnement concertiste. Gilles Durot se produit avec les grandes formations orchestrales parisiennes (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris...) et joue entre autres sous la direction de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou Jonathan Nott. Fin 2007, il entre à l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il joue régulièrement en soliste et participe à de multiples créations. En 2008, il fonde le Trio K/D/M avec l'accordéoniste Anthony Millet et le percussionniste éclectique Bachar Khalifé. Ayant toujours eu à cœur le mélange des styles, Gilles Durot est constamment en recherche de

nouvelles expériences musicales. Il a ainsi collaboré à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels les chanteurs Johnny Hallyday, Michel Sardou ou Florent Pagny, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James ou encore les jazzmen Bruno Chevillon et Louis Sclavis.

### Susanna Mälkki

Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, manifestant autant d'aisance dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux ensembles, avant de faire ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2004 au Festival de Lucerne. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007, elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Directrice artistique de l'Orchestre Symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de

nombreuses et prestigieuses formations internationales : orchestres philharmoniques de Berlin, de Munich, de Radio France et de la Radio Finlandaise, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, orchestres symphoniques de Boston et de la NDR, Wiener Symphoniker, Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, Philharmonia Orchestra. Susanna Mälkki est aussi très active dans le domaine de l'opéra. Au cours des saisons précédentes, elle a notamment dirigé *Powder Her Face* de Thomas Adès, *Neither* de Morton Feldman, *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho, dont elle crée, à Vienne en 2006, *La Passion de Simone* et assure la première américaine en 2008 au Lincoln Center de New York. Au printemps 2010, elle dirige la création d'un ballet de Bruno Mantovani à l'Opéra de Paris. Les saisons actuelles et futures sont riches de nouveaux projets avec de nombreuses formations et institutions musicales. Aux États-Unis, elle dirigera l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, les orchestres symphoniques de Boston, de San Francisco, de Pittsburgh, de Houston, ainsi que le National Symphony Orchestra. En Europe, en plus de retrouver le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, les orchestres symphoniques de la BBC, de la Radio Suédoise et de la Radio Finlandaise, elle dirigera pour la première fois le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de la SWR Baden-Baden et Fribourg, les orchestres de la Radio Bavaoise et de la NHK à Tokyo.

## **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble intercontemporain se produit et enregistre en France et à l'étranger, où il est invité par de grands festivals internationaux.

*Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création en 2010, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.*

### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### **Hautbois**

Didier Pateau

### **Clarinettes**

Jérôme Comte  
Alain Damiens

### **Clarinette basse**

Alain Billard

### **Bassons**

Pascal Gallois  
Paul Rivaux

### **Cors**

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

### **Trompettes**

Antoine Curé  
Jean-Jacques Gaudon

### **Trombones**

Jérôme Naulais  
Benny Sluchin

### **Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diégo Tosi

### **Altos**

Odile Auboin  
Christophe Desjardins

### **Violoncelles**

Éric-Maria Couturier  
Pierre Strauch

### **Contrebasse**

Frédéric Stochl

### **Chef assistant**

Jean-Michaël Lavoie

## **Musiciens supplémentaires**

### **Hautbois/cor anglais**

Paul-Edouard Hindley

### **Tuba**

Gérard Buquet

### **Gilbert Nouno**

Compositeur et contrebassiste, Gilbert Nouno partage son temps musical entre la composition, l'improvisation et la recherche scientifique. À l'Ircam, il se joint à de nombreux artistes, musiciens et compositeurs, pour l'écriture et la réalisation des parties de musique électronique. Il a ainsi travaillé avec Pierre Boulez, Susan Buirge, José Luis Campana, Steve Coleman, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Michaël Levinas, Malik Mezzadri, Marc Monnet, Kaija Saariaho, Philippe Schoeller et le collectif de jazz Octurn. Lauréat de la Villa Kujoyama en 2007, ses dernières créations pour orchestre ou instruments solistes ont été données récemment à Paris et à Tel-Aviv.

### **Andrew Gerzso**

Né au Mexique, Andrew Gerzso effectue ses études de flûte et de composition au New England Conservatory à Boston, au California Institute of the Arts à Los Angeles puis au Conservatoire royal à La Haye. Entré

à l'Ircam en 1977 comme chercheur, il occupe successivement les postes de directeur technique, responsable de la recherche musicale, directeur du département création, responsable du Forum Ircam, directeur de la pédagogie. Créateur du pôle spectacle, il dirige depuis 2006 le département médiations recherche/création et coordonne ainsi l'interaction entre les secteurs artistique et scientifique de l'Ircam. Il a publié des articles sur la musique informatique dans des journaux tels que *La Recherche*, *Pour la science*, *Scientific American* et *Leonardo*. Depuis 1980, il collabore avec Pierre Boulez à l'Ircam (pour la réalisation électroacoustique de *Répons* en 1981, *Dialogue de l'ombre double* en 1985, ... *explosante-fixe...* en 1991 et *Anthèmes 2* en 1997) et au Collège de France (pour les séminaires annuels jusqu'à 1995). Les enregistrements chez Deutsche Grammophon d'... *explosante-fixe...* et *Répons* ont reçu le Prix Grammy aux États-Unis en 1996 et 1999 respectivement.

## **Ircam**

### **Institut de recherche et coordination acoustique/musique**

L'Ircam est l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent cinquante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours

d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, Agora, de tournées en France et à l'étranger. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

### **Équipe technique Ircam**

#### **Ingénieurs du son**

David Poissonnier  
Maxime Le Saux

#### **Régisseur**

David Raphaël



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

## > CONCERTS

JEUDI 6 MAI, 20H

**Kaija Saariaho**

*Solar*

*Lichtbogen*

**Bent Sørensen**

*Tunnels de lumière* (commande de

l'Ensemble intercontemporain, création)

**George Benjamin**

*At First Light*

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

MARDI 11 MAI, 20H

**DJ Spooky**

*Terra Nova – Sinfonia Antarctica*

DJ Spooky, conception,

composition, platines

**Alter Ego**

**Aldo Campagnari**, violon

**Francesco Dillon**, violoncelle

**Walter Roccaro**, piano

**AJ Weissbard**, design visuel

**V-factory**, **Andrea Bianchi**, **Matteo**

**Massocco**, vidéo

VENDREDI 11 JUIN, 20H

**Giacinto Scelsi**

*Yamaon*

*Okanagon*

**Tristan Murail**

*Serendib*

*L'esprit des dunes*

**Matthias Pintscher**

*Verzeichnete Spur*

Ensemble intercontemporain

Ludovic Morlot, direction

Frédéric Stohl, contrebasse

Jean-Christophe Jacques, basse

Gilbert Nouno, Leslie Stuck, réalisation

informatique musicale Ircam

DIMANCHE 13 JUIN, 16H30

**Tristan Murail**

*Vues aériennes*

*Garrigue*

*Les Ruines circulaires*

**Morton Feldman**

*Durations III*

**Marco Momi**

*Iconica IV* (création Cursus 2)\*

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

**Marco Momi\***, réalisation informatique

musicale Ircam, encadrement

pédagogique

**Mikhail Malt\***, encadrement

pédagogique Ircam

DU 1<sup>er</sup> AU 4 JUIN

**Domaine privé AIR**

Pour son Domaine privé, AIR présente

à la Cité de la musique et à la Salle

Pleyel plusieurs facettes de son univers

singulier.

> SALLE PLEYEL

DIMANCHE 6 JUIN, 20H

**AIR et l'Orchestre National  
d'Île-de-France**

Dans le cadre de son Domaine privé à

la Cité de la musique, Air s'installe à la

Salle Pleyel pour une création spéciale.

> MUSÉE

DIMANCHE 11 AVRIL, DE 14H30 À 17H30  
CONCERT-PROMENADE

*Les inventions du XX<sup>e</sup> siècle*

> ÉDITIONS

*Musique et temps*

Collectif • 174 pages • 2008 • 19 €

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :

*Répons* de **Pierre Boulez** par l'Ensemble intercontemporain, Pierre Boulez (direction), enregistré à la Cité de la musique en 2003

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

*Portraits de compositeurs : Pierre Boulez* dans les « Repères musicologiques » • *Entretien filmé avec Pierre Boulez*

À la médiathèque

... de lire :

*Pierre Boulez, la naissance d'un compositeur, entretien par François Meïmoun • Pierre Boulez à voix nue, de Véronique Puchala • Moment de Pierre Boulez sur l'introduction orchestrale de Répons, par Célestin Deliège* dans la revue *Inharmoniques n° 4*

... de regarder :

*À la recherche de Pierre Boulez* de **Gérard Caillat**

> COLLÈGE

*La musique contemporaine*

Cycle de 15 séances + une visite du Musée, les mardis, de 15h30 à 17h30  
Du 9 mars au 29 juin